



# Eglise en Périgord

AU FIL DES JOURS

## Le beau scandale de la charité

Nous sommes en pleine année de la Miséricorde comme le pape François l'a souhaité. Et voici que paraît un petit livre. La Miséricorde selon Madeleine Delbrèl. Cent-vingt petites pages permettant une riche méditation des écrits de notre compatriote. Tour à tour poète, assistante sociale et mystique, femme de prière et d'action, Madeleine offre à notre société secularisée et à l'Eglise un beau visage, riche d'inspiration pour une vie chrétienne en dialogue avec l'athéisme et la misère sous toutes ses formes.

Madeleine avait l'art de bousculer les bonnes manières et ne craignait pas de provoquer. Au fond d'elle-même, elle était convaincue que « de seule pitié nous pouvons être aimés ». Si bien que la miséricorde est une clé de compréhension de sa vie et de son œuvre. Cette approche de la vie lui permit d'aller très loin dans la **confiance** et la **tendresse**, avec un sens aigu de la vérité. Elle savait que l'homme peut-être dégoûté « de toucher de si près cette pâte a

misère dont il ne sait jamais si elle est lui-même ou autrui ». Madeleine gardait de nombreuses situations concrètes comme des prières dans son missel quotidien, son « herbier » comme elle le définissait tant il était rempli d'images, de photos, d'articles de journaux et de lettres mais aussi de fleurs séchées en hommage à la Création.

Après une introduction, ce livret comporte quatre petits chapitres : « notre âme insondablement appauvrie », « devenir miséricordieux », « la miséricorde missionnaire et révolutionnaire ! », « lésés dans leur esprit par une erreur centrale ». Les textes de Madeleine, présentés et commentés par le père Gilles François, historien et postulateur de la cause de béatification de Madeleine et Bernard Pitaut, sulpicien et spécialiste des écrits de notre « payse » (ambassadrice), offrent de belles méditations sur la miséricorde, en ce temps de Carême. Madeleine Delbrèl « ressentait la miséricorde », ainsi que le disait le pape



MISERICORDIA.COM

François lors de son premier angelus, sûre que « cela change le monde » qui devient ainsi moins dur et plus juste. Madeleine, c'est la **Joie de croire**. A son exemple, ceux qui liront ces lignes se sentiront pleins d'espérance en la miséricorde de Dieu.

Jean-Claude PETEYAS, diacre

Copie : voir  
tel 0147221633